

tienne Guyotte prêtre et curé de l'Eglise paroissiale de cette dite ville de Villemarie son bon ami, le prie d'en prendre la peine Iceelhuy augmenter plutot que diminuer ez mains duquel il s'est dessaisi de tous sesdits biens scis et scitués en ce pays de la Nouvelle France et ceux quy luy doivent venir de France la présente année ou suivantes jusques à la valeur et accomplissement du présent testament, voulant qu'il en soit saisi suivant la coutume, révoquant tous autres testaments et codicilles qu'il pourroit avoir fait avant celui-ci auquel seul il s'arreste comme estant sa dernière volonté.

Ce fut ainsi fait dicté et nommé par ledit sieur Sarrazin testateur audit notaire présence desdits tesmoins en fin nommés et par ledit notaire en présence des dits témoins audit sieur testateur leu et releu iceluy présent testament qu'il a dit bien entendre et veut qu'il soit exécuté selon sa forme et teneur en la dite salle dudit hospital quy servoit cy-devant d'esglise scize sur la rue Saint Paul où il est au lit malade, l'an mil six cent quatre vingt douze, le treiziesme jour d'Aoust après midy, en présence des sieurs Pierre Cavellier marchand et George Pruneau praticien, tesmoins demeurant audit Villemarie soussignés avec led sieur testateur et notaire suivant l'ordonnance.

SARRAZIN, G. PRUNEAU, P. CAVELLIER, ADHEMAR,  
no're

La générosité du testateur envers ses confrères nous semble particulièrement intéressante : ce doit même être le seul professionnel ayant eu l'excellente idée d'aider ses confrères en cette façon et ce legs constitue un de ces traits à noter dans la vie d'un homme.

Les trois confrères que le testateur gratifie l'assistaient sans doute, dans sa maladie et devaient être attachés à l'Hôtel-Dieu. Ils étaient bien connus et c'est pourquoi le notaire ne les désigne que par leurs sobriquets, alors qu'il aurait dû écrire, au long : Dominique Thaumur dit la Source, Jean-Baptiste Maublant dit Saint-Amant et Jean-Baptiste Le Riche dit la Sonde.

Le chirurgien Sarrazin, grâce à sa constitution, sinon à ses confrères de Montréal, triompha de la maladie. Quelques mois plus tard, il traversait l'Atlantique pour aller parfaire ses études à Paris.

Il devait revenir à Montréal. Une première fois, il avait cru nous abandonner sa dépouille mortelle, la seconde fois, il n'y laissa que son "célibat", assez mûr du reste, car le savant médecin, comptait cinquante-